MAI 2008

SPÉCIAL MONTRES

LA NOUVELLE GÉNÉRATION

Jean-François Ruchonnet +++ Greubel Forsey +++
François-Paul Journe +++ Maximilien Büsser +++
Felix Baumgartner & Martin Frei +++
Christophe Claret

Patag
sur terr
air et e

RISTOPHE CLARET
e féru de travail

resque toutes les grandes mai- horlogères se structurent main- nt pour constituer une équipe rne de conception et de dévelop- ent, ce travail était, jusqu'il y a confié à des « free-lance » inés dans la quasi clandestinité. stophe Claret a fait partie, pen- des années, de ces véritables urs des complications les plus istiquées, qui ont souvent per- à des « usines à montres » de positionner en manufactures ligieuses.Car Claret est tombé la « marmite horlogère » dès de 16 ans, en apprentissage les « Cabinotiers » genevois, t de s'attaquer lui-même aux plications les plus redoutables. 997, il apparaît enfin au grand en présentant à la Foire de Bâle, remière réalisation qui porte sa ature, et qui deviendra très vite péeialité : un mouvement à ré- tion minute avec sonnerie de « jacquemarts ». Suivront tres mécanismes d'exception une grande première : un mou- ent « tourbillon » avec remon- mystérieux. Devenu son propre re, il s'embarque aujourd'hui deux nouvelles aventures. Avec omme d'affaires genevois, il crée arque Jean Dunand (en homma- maître de l'Art Déco) qui réali- chaque année, 50 montres uni- , vendues chacune au prix de 330.000 francs suisses. Autre initiative : son association avec les «Maîtres du Temps » pour développer une première: la combinaison d'un Tourbillon, avec chronographe Mono-Poussoir, date rétrograde, double fuseau horaire et l'indication jour-phases de lune sur rouleaux! Et, dit-il, ce n'est qu'un début. S

MAXIMILIEN BÜSSER
L'utopiste

C'est le genre d'idée dont rêve tout créateur horloger, sachant parfaitement qu'il ne pourra jamais la réaliser. Et pourtant « Max » Büsser l'a fait. En 2005, il n'a que 38 ans lorsque, à la tête d'« Harry Winston Timepieces », il a une idée géniale : la fameuse série des « Opus ». Il s'agit de montres exceptionnelles, imaginées et réalisées par de jeunes horlogers indépendants et surdoués, qui cosignent ces réalisations. Le concept va fortement contribuer à « mettre sur orbite» le grand joaillier dans l'univers de la haute horlogerie, et augmenter son chiffre d'affaires de 900% !

Mais notre homme n'est pas à l'aise dans cette grande structure et caresse un projet encore plus fou : réunir quelques amis créateurs, artisans et maîtres-horlogers, qui partagent ses propres valeurs, pour réaliser chaque année un véritable chef d'œuvre, incluant une nouveauté technique mondiale. C'est ainsi que naît le label « MB et F », Maximilien Büsser & Friends, reposant alors sur les 700.000 francs suisses d'économie du fondateur et, surtout, sur un enthousiasme extrêmement contagieux.

Car « Max » va convaincre rapidement quelques grands distributeurs de par le monde d'accepter un engagement aussi audacieux que le projet : commander à l'avance 25 pièces de la première montre, sur base d'un simple projet, et les payer d'avance, sans savoir exactement quand elles seront livrées. Ainsi va naître l' « Horological Machine N°1 », concept micromécanique radicalement nouveau, conçu par Laurent Besse et Peter Speake-Marin. Grâce à quatre barillets montés en parallèle, on obtient un couple plus bas de chaque ressort : d'où moins d'usure, une plus longue durée de vie du mouvement, et 7 jours de réserve de marche. Au centre du cadran, un tourbillon est surélevé, pour le plaisir des yeux. La « HM 1 » sera produite à 100 exemplaires, avant que la « HM 2 » et les suivantes prennent le relai. Ses projets : 300 pièces produites chaque année, 20 points de vente dans le monde, dix millions de francs suisses de chiffre d'affaires, et la conviction profonde que l'utopie a du bon. S